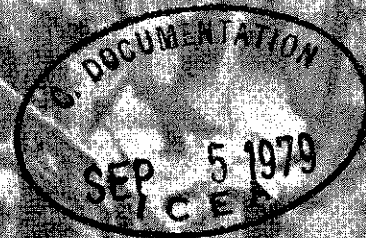


femmes d'ici

SEPT. 1979 VOL. 14, No 1



association féminine d'éducation et d'action sociale

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédaCTRice en chef
Lise G-Ledue
rédaCTRICES
Eliane Pelletier
Louise P-Pilon
Thérèse Nadeau
secrétaire-coordonnatrice
Yvonne C.-Gauthier

COLLABORATEURS

Solange Gervais
Lise Houle
Christiane Gagné
comité des arts ménagers
office de protection
du consommateur
Yvette Beaudry

photos

Michel Lussier, Geneviève Labelie
Yvonne Gauthier, Lise Houle

PAGE COUVERTURE

Geneviève Labelie

RESPONSABLE DU TIRAGE

Rachel T.-Lafrance

Abonnement

1 an (10 numéros) \$5.00

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de
l'imprimerie de la Rive Sud liée

publication de

L'Association Féminine d'Education
et d'Action Sociale
180 est, Dorchester, Suite 200
Montréal, Québec
H2X 1N6
Tél.: 866-1813



JO1QIFC

Editorial / Lucie Marchessault-Lussier	3
Billet / Eliane Pelletier	4
Femme / Cécile Reid-Brisebois	4
En vrac / Louise Picard-Pilon	5
Consommation / Office de la protection du consommateur	16
Jeux / Ginette Voyer-Gagnon	16
Bouquin / Louise Picard-Pilon	17
Lettre	17
Question / Lise Girard-Leduc	17
Aller-retour / Louise Picard-Pilon, Lise Girard-Leduc	18

juive, anglophone et québécoise

Pauline Amesse

7

à la découverte de soi et du monde

Lise Houle

8

le recrutement, c'est mon affaire

Ginette Voyer-Gagnon

10

une belle journée

Yvonne Carlos-Gauthier

11

pour garder le goût de l'été

souvenir d'un été

Thérèse Nadeau

15

N.D.L.R. : Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Afféas.

Bienvenue !

J'étais sans amies

Toute chez moi, j'étais déprimée,

A autre j'ai dit,

Je ma vie,

Et à elle m'a invitée.

Depuis ce temps, les moins gris,

Car, j'ai à et à me défouler.

J'ai de me appréciée.

Que peut-on de la vie,

que d'avoir de si belles amitiés.

Je ne ni ni écrivain

et Je ne pas les rues,

mais quelques mots de ma main

vous à "LA BIENVENUE" !

Diane Mercier.



Félicitations

Si vous regardez bien les photos sur le dos de la couverture de notre revue, vous y découvrirez ce même visage de femme qui accompagne notre vignette. La maternité ne fait pas peur. Pierrette Bossé de la Côte-Nord, bien que présidente de sa région, a trouvé le temps de "faire" un quatrième garçon qui est né au mois de mai dernier... Et savez-vous que dix jours après l'accouchement Pierrette Bossé présidait le congrès de sa Région et acceptait un deuxième mandat à la présidence de sa Région.

occupe toute ta place

Par : Lucie Marehessault-Lussier

Ce thème, proposé par le comité de publicité-recrutement et adopté par le conseil d'administration provincial, nous invite à une réflexion sur la place de la femme dans notre société, et nous propose un engagement concret, à la fois comme femme, comme épouse, comme mère, comme chrétienne, comme citoyenne et comme membre de l'AFEAS.

Occupe toute ta place, chaque mot vaut la peine qu'on s'y arrête.

Quand on parle des hommes, on les situe habituellement par rapport à leur occupation : ils sont plombier, agriculteur, délégué syndical ou commerçant. Ce n'est qu'après avoir décrit leur fonction qu'on dira qu'ils sont aussi père et époux, alors que la présentation habituelle des femmes est comme mère de... comme épouse de... Si vous aviez à présenter votre voisine, diriez-vous qu'il s'agit de Marie qui lit beaucoup, qui est excellente cuisinière, ou de Marie, mère de Claude et de Jean ?...

Occupe toute ta place veut dire d'abord être pleinement soi-même, développer son potentiel; comment aller vers les autres si on n'est pas en harmonie avec soi-même ? C'est aussi s'accorder un peu de temps pour penser, c'est prendre conscience de qui on est, là où on vit; de ce qu'on aime, de ceux qu'on aime, de ce qu'on sait faire, de ce qu'on veut faire, c'est être une femme, avec tout ce que cela veut dire sur le plan physique, psychique, en tenant compte de l'éducation reçue et de la société dans laquelle on vit.

Occupe toute ta place comme épouse, c'est aussi de ne pas usurper la place de l'autre. Si on déclare souvent que "derrière chaque grand homme il y a une femme" pourquoi dit-on de cette femme qu'elle est en arrière, et pas à côté... ? Au Québec, on a survalorisé la maternité (souvent en négligeant le rôle du père) peut-être au détriment du couple. Depuis quelques années, certains mouvements tentent de mettre en valeur le couple, avec une ardeur qui ressemble à une nouvelle religion. Il ne faudrait pas oublier que le couple est formé de deux individus et que chacun a besoin de toute sa place.

Occupe toute ta place comme mère, encore aujourd'hui, c'est un défi, car le poupon rosé devient vite un adolescent qui a aussi besoin de sa place. Comment concilier tous ces besoins d'amour et d'autonomie, qui peuvent sembler contradictoires ? Les enfants sont soumis à d'autres influences que celles de la famille et c'est en étant mieux informée, en évoluant avec les siens que la mère aura le plus de chance d'occuper toute sa place, en laissant toutefois les enfants faire leurs apprentissages, en ne les couvant pas trop, en leur facilitant l'exercice de l'autonomie, dans le respect les uns des autres.



Occupe toute ta place comme chrétienne, dans une société pluraliste ça devient exigeant. Tenir à ses convictions tout en respectant celles des autres, vivre sa vie en n'imposant pas aux autres sa perception n'est jamais facile.

Occupe toute ta place comme citoyenne, c'est être présente au moment des consultations, des prises de décision, c'est faire des choix; pour certaines c'est quitter la tranquillité de la maison pour la vie publique. Mais pour toutes, cela demande de la lucidité, des efforts de lecture et de réflexion, mais combien plus enrichissante peut être la vie quand on choisit d'occuper toute sa place.

Si comme association, l'AFEAS regroupe majoritairement des femmes au foyer, peut-on rester indifférentes au sort des femmes battues, violées, exploitées ? Pouvons-nous nous désintéresser du sort des femmes de demain, nos filles, de leur accès à l'éducation, au travail, à une rémunération égale à celle de leurs frères ?

Occupe toute ta place comme membre de l'AFEAS. Si on est membre, c'est parce qu'on l'a voulu, c'est à chacune de participer à sa mesure, de réagir, de s'impliquer à sa façon, comme responsable, à quel niveau que ce soit, on a le devoir de se documenter, de s'informer pour être en mesure de bien représenter les membres, le cercle, la région. Si parfois on se plaint que certaines prennent trop de place ne serait-ce pas parce qu'on n'a pas occupé celle à laquelle on avait droit ?

Pour occuper sa place, pour jouer son rôle dans la société, il se peut qu'on ait à négocier avec les autres : avec le conjoint avec lequel on n'a pas partagé les responsabilités familiales, avec les enfants qui peuvent apprendre que maman a besoin de temps pour lire, assister à des réunions. Avec ceux qui pensent différemment de soi, il se peut qu'il y ait affrontement. On nous a tellement dit que ce n'était pas féminin de tenir trop à ses idées, de s'opposer aux autres que trop souvent, s'il y a un conflit, les femmes abandonnent, cèdent leur place, par crainte de faire de la peine, pour ne pas déplaire ou par peur de l'échec.

Certains auteurs prétendent que ce manque d'esprit de compétition découlerait du fait que comme jeunes filles nous ayons peu participé à des compétitions et à des sports d'équipe au cours desquels, parfois on gagne, parfois on perd, mais on recommence la fois suivante, sachant qu'il y aura toujours des gagnants, toujours des perdants.

La vie sera plus enrichissante, si chacune décide d'occuper toute sa place.

la femme ordinaire

Par Elin ne Pelletier

Diogène était un grand philosophe de la Grèce antique. Il vivait dans le plus grand mépris des richesses et des honneurs; il habitait, dit-on, dans un tonneau. Cette indépendance lui permettait toutes les singularités. La tradition raconte qu'un jour il parcourait les rues d'Athènes, en plein midi, une lanterne allumée à la main. A ceux qui s'inquiétaient de son attitude, il répondait : "Je cherche un homme".

Peut-être faudrait-il, à l'AFEAS, faire appel à Diogène ou à un semblable original pour que, cette fois, il se mette à la recherche de la Femme Ordinaire.

Cette Femme Ordinaire, tout le monde la réclame ou s'en réclame et personne ne semble capable de mettre la main dessus. Personne ne semble l'avoir déjà vue; personne ne semble pouvoir la décrire.

Dans les ateliers de l'Assemblée générale de l'Association, on a donné la parole et le vote à tous les membres, arguant que les déléguées ne sont pas des femmes ordinaires et ne peuvent donc pas parler au nom de la Femme Ordinaire. Mais la Femme Ordinaire ne semble pas s'y manifester parce que lorsque quelqu'un se lève et fait une intervention, tout le monde dit : "ce n'est pas une femme ordinaire". Et les membres de l'AFEAS, (qui n'étaient pas à l'Assemblée) lorsqu'elles sont mécontentes des décisions de l'Assemblée générale clament : "si on laissait parler la Femme Ordinaire aussi..." !

A "Femmes d'ici", le comité de rédaction a prétendu être capable de faire, une fois par mois, le portrait d'une femme ordinaire. Et régulièrement paraît l'histoire d'une femme qui tout bonnement a mis ses talents aux services des autres, d'une autre qui a bâti quelque chose dans son milieu, d'une autre qui a travaillé dans un organisme de sa région, d'une autre et d'une autre encore. Et vivement, nos lectrices nous ont écrit et disent : "Cessez de parler des femmes qui font des affaires, parlez de la Femme Ordinaire".

Au début de juin, l'Assemblée générale de l'Association, en réunion spéciale, a inventé les congrès d'orientation. Ces réunions doivent se tenir à tous les deux ans et ont pour but de connaître les besoins et les préoccupations des membres de l'AFEAS. Lorsqu'il s'est agi de définir qui participerait à ce congrès, on a dit des membres des conseils d'administration de l'association et des régions qu'elles n'étaient pas des femmes ordinaires, qu'il fallait y inviter les membres des cercles. Mais, question angoissante, devant cette masse, la Femme Ordinaire aura-t-elle le courage de se montrer ?

Etre la Femme Ordinaire, c'est délicat, parce que sitôt qu'on bouge, qu'on pense, qu'on parle, on cesse d'être ordinaire.

clés femmes

d'une autre époque

Par : Cécile Reid-Brisebois

Pourquoi en 1979, parler d'un groupe de femmes que le progrès a fait disparaître et dont le souvenir est loin des préoccupations des générations d'aujourd'hui ? Plusieurs bonnes raisons pourraient être évoquées, qui justifieraient mes propos, je n'en retiens qu'une seule : l'expérience vécue, expérience personnelle, expérience de mes parentes, mes amies, mes compagnes d'études et de travail.

Au mois de juin 1931, je recevais mon premier diplôme de l'Ecole Normale de Mont-Laurier. Tout de suite, je fus engagée pour enseigner dans une petite école de rang et à la fin du mois d'août, je me rendis prendre possession de mon nouveau domaine. Je souris quand j'y songe aujourd'hui... nous devons former un drôle d'équipage, ma jeune soeur et moi juchées sur nos bagages dans la voiture attelée à la "Queen", cheval de travail du grand-père... Le trajet me parut interminable, pourtant, une quinzaine de mille, "y a rien là", si... on voyage en automobile, et j'eus tout le temps voulu pour m'apitoyer sur mon sort.

Oh ! ce n'était pas la première fois que je quittais la maison, en 1931, le pensionnat était encore obligatoire, même si le foyer paternel se trouvait de l'autre côté de la rue, et je venais d'y passer trois années complètes. Mais cette fois, c'était autre chose, j'allais vers un monde inconnu, j'aurais des responsabilités je devrais me débrouiller toute seule. C'était, dans cette aventure, ce qui m'effrayait le plus : la solitude. L'entrée dans une maison vide, fermée depuis deux mois, ça n'a rien de tellement invitant...

Je n'entreprendrai pas la description de mon école, je vous invite à lire le volume de Jacques Dorion, intitulé "Les Ecoles de rang au Québec", tout y est. Le mois de septembre arrivé, je revins m'installer définitivement, du moins le croyais-je. Mais au fur et à mesure que s'écoulaient les jours, je constatais que je n'avais ni les qualités, ni la compétence nécessaire pour intéresser une vingtaine d'enfants d'âges différents, partagés en plusieurs divisions, qui devaient rester la journée entière, dîner compris, sous ma seule autorité.

Les heures "libres" passaient au ménage de la classe, à la correction des devoirs de la journée, à la préparation du travail pour le lendemain, à la confection de nos repas, et le soir venu, l'éclairage à la lampe amplifiait mes sentiments nostalgiques.

(suite page 5)

N.D.L.R. Nous inaugurons ce mois-ci une nouvelle formule pour la chronique "femme,"; sans délaisser l'actualité féminine, nous allons aussi nous raconter quelques pages de notre histoire. L'article publié ici est le premier d'une série de quatre sur les institutrices rurales. Si ce genre d'article vous intéresse, nous avons des projets pour d'autres séries. Faites-nous connaître votre appréciation.

Par : Louise Picard-Pilon

Congrès de l'UMOFc

Huit canadiennes (quatre francophones et quatre anglophones) ont participé du 29 janvier au 7 février, à Bangalore en Inde, à l'Assemblée générale quadriennale de l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques. Madame Berthe Chagnon rapporte l'expérience qu'elle y a vécu en compagnie de plus de 200 participantes des autres pays du monde.

L'UMOFc au service de l'Eglise et de la communauté humaine fut fondée en Europe en 1910 et regroupe actuellement plus de 30,000,000 de femmes réparties dans près de 85 pays des cinq continents.

Par l'éducation, l'action, la représentation et la collaboration, elle favorise la promotion de la femme, pour qu'elle se réalise en tant que personne et chrétienne, collabore avec tous les hommes pour la réalisation d'une communauté humaine plus juste et plus solidaire et stimule la participation des femmes à la construction de la société et à la mission de l'Eglise.

La session inaugurale fournit d'abord l'occasion d'entendre différentes personnalités de l'Inde, dont Mère Thérèse. Après la lecture d'un télégramme de Sa Sainteté Jean-Paul II, Madame Dolan, présidente générale procède à l'ouverture officielle. Elle insiste sur le caractère de cette assemblée qui représente des occasions de rencontres chaleureuses, de révision de notre rôle dans l'Eglise et la société, d'évaluation du travail accompli.

Des sessions de travail, faites de l'alternance d'ateliers et de plénières, permettent d'approfondir le thème : Femme — Justice — Evangelisation. On recherche d'abord les problèmes et les causes, on établit ensuite des priorités pour en arriver finalement à l'élaboration des projets concrets, réalistes et réalisables, dans l'espérance d'un changement et dans l'optique du thème.

L'Assemblée statutaire termine ce congrès dont les prochaines assises se tiendront en Amérique Latine.

(Réf.: L'Eglise Canadienne, 22 mars 1979).

Femmes au travail

Un premier colloque européen intitulé : "Femmes au travail", rassemblait à Metz, en décembre, des Belges, des Luxembourgeoises, des Allemandes et des Françaises. Ces femmes réunies à cause d'un phénomène sociologique profond et irréversible soit le travail des femmes, ont étudié un problème commun : le chômage, qui les touche plus que les hommes.

Ce colloque a permis de faire des projections pour l'avenir. En effet, des rapports démographiques laissent prévoir qu'en 1985, la main-d'oeuvre masculine fera défaut. Les travailleuses doivent donc se préparer dès maintenant pour être prêtes à prendre la relève.

(Réf.: Femmes pratiques, février 1979).

La québécoise et la politique

Tel est le titre d'un sondage effectué récemment par l'Institut Québécois d'Opinion Publique, à la demande de la revue "Point-Virgule". Le questionnaire voulait mesurer l'attitude de la québécoise face à la famille, à la société qui l'entourent, à son engagement politique, à la politique provinciale, à la politique fédérale et à l'avenir constitutionnel.

La famille constitue une valeur importante pour la presque totalité des répondantes. Cependant, les femmes de moins de 35 ans, attachent plus d'importance à leur propre épanouissement alors que pour les autres, il faut d'abord faire le bonheur de son entourage. Trois femmes sur quatre considèrent que la mère de jeunes enfants doit rester au foyer. Les plus jeunes sont en faveur d'une allocation à la mère au foyer, les autres sont d'avis contraire.

Face à la société qui les entoure, leur participation à une association, un syndicat, un comité d'école et un parti politique est très faible, entre 4% et 15%. Très faible aussi est l'intérêt que les Québécoises portent à la politique, bien qu'elles favorisent l'accession des femmes au poste de député. Elles estiment que leurs intérêts seraient mieux servis si la représentation féminine était plus élevée.

(Réf.: Point-Virgule, numéro 3).

la Femme dans l'Eglise

La revue "Relations", dans un récent numéro, a préparé un dossier sur le thème de la femme dans l'Eglise. Fait à noter, quatre articles sur cinq sont rédigés par des femmes rattachées aux facultés de théologie de trois universités. Ces femmes expriment leurs malaises, leurs attentes et leurs espoirs comme chrétiennes et féministes. Un mouvement de théologie féministe existe dans l'Eglise et travaille à ouvrir des pistes de réflexion. On insiste beaucoup sur l'importance et la nécessité de distinguer dans l'Ecriture, la part du Message en Lui-même et celle des traditions des sociétés anciennes dans lesquelles il s'est implanté. Cependant, il faudra encore beaucoup d'ouverture d'esprit et de cœur, il faudra surtout établir un dialogue soutenu pour que nous puissions "occuper toute notre place" dans l'Eglise.

(Réf.: Relations, vol. 39, no. 448, mai 1979).

(suite de la page 4)

Dès la fin du mois, je donnai ma démission. Fort heureusement pour moi et pour les enfants qui fréquentaient cette école, elle fut acceptée; ce qui me permit une quatrième année à l'école normale et une classe, l'année suivante à l'école principale de mon village, où j'ai enseigné durant huit ans. Mais cette expérience m'a marquée, et j'ai toujours éprouvé un profond respect, une très grande admiration pour celles qui acceptaient de vivre cette "vocation". Le mot est démodé, mais je n'en connais pas d'autre qui convienne aussi parfaitement au mode de vie que devait mener la maîtresse d'école, l'institutrice rurale.

Télé-université

chez nous, pour nous

Anglais I (3 crédits)

Le cours d'anglais permet le développement des habiletés pour comprendre, parler, lire et écrire en anglais.

Vous suivez ce cours chez vous au rythme qui vous convient. Le cours débute le 1er octobre 1979. Aucun niveau d'études préalables n'est exigé.

Bureau du registraire
Télé-université
214, avenue Saint-Sacrement
Québec, Québec
G1N 4M6
Téléphone : (418) 657-2990

Bureau du registraire
Télé-université
1819, boul. Dorchester ouest
Suite 200
Montréal, Québec
H3H 2P8
Téléphone : (514) 935-7401

- Je désire recevoir un dépliant sur le cours

Anglais I

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

_____ Code postal : _____



Université du Québec
Télé-université

1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec : dix ans de réalisation

Télé-université

chez nous, pour nous

Espagnol I (3 crédits)

Le cours d'espagnol permet d'assimiler des connaissances de la grammaire espagnole et des structures fondamentales de la langue. Il permet de comprendre, parler, lire et écrire un espagnol courant.

Vous suivez ce cours chez vous au rythme qui vous convient. Le cours débute le 1er octobre 1979. Aucun niveau d'études préalables n'est exigé.

Bureau du registraire
Télé-université
214, avenue Saint-Sacrement
Québec, Québec
G1N 4M6
Téléphone : (418) 657-2990

Bureau du registraire
Télé-université
1819, boul. Dorchester ouest
Suite 200
Montréal, Québec
H3H 2P8
Téléphone : (514) 935-7401

- Je désire recevoir un dépliant sur le cours

Espagnol I LU

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

_____ Code postal : _____



Université du Québec
Télé-université

1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec : dix ans de réalisation

juive, anglophone et québécoise

Par : Pauline Amesse

sheila finestone

"Le droit pour toutes femmes de s'épanouir à son propre rythme et d'avoir à sa portée tous les moyens pour y parvenir."

Malgré le soleil invitant de ce bel après-midi d'avril, je pressais le pas pour aller mettre de l'ordre dans toutes ces notes prises au cours du bref mais fructueux entretien que je venais de terminer avec Madame Finestone. Aussi, je repensais ces parojes de Bertrand Tremblay qu'on lisait dans cette même chronique le mois dernier et je me disais que si, à l'instar de Sheila Finestone, *"plus de femmes avaient déjà pris leur place, qui leur revenait de plein droit dans cette société"*, nul doute que nos revendications d'aujourd'hui seraient beaucoup moins importantes et nombreuses.

La feuille de route de cette personne vive, affable et d'une aisance verbale remarquable est susceptible d'intéresser plusieurs d'entre vous. Elle était la seule femme et la seule anglophone à être nommée directeur régional pour l'application de la loi de la Protection de la Jeunesse en janvier dernier. Beaucoup parmi vous la connaissez peut-être à titre de présidente de la FFQ (Fédération des femmes du Québec), poste qu'elle occupe depuis mai 1977.

Issue d'une grande famille juive établie au Québec depuis quatre générations, elle ajouta avec fierté que ses deux petits-fils forment le sixième échelon de cette lignée *"juive et québécoise"* insiste-t-elle. Elle parle avec chaleur de son père, grand défenseur des droits

de l'homme et de sa mère, première femme diplômée en service social de l'Université McGill. Elle tient d'eux et de ses aieuls un de ses principes fondamentaux, à savoir "ne jamais séparer l'individu de la société", principe qui l'a toujours guidée tout au long de ses années de bénévolat.

Etant mère de quatre fils, elle s'occupe activement des pré-maternelles, des comités de parents, des Scouts et des jeunes (elle fut chargée du dossier de la Jeunesse 69-70); elle offrit ses services tant dans le domaine de la santé et des personnes âgées que dans le secteur religieux.

En 1970, elle prépara et soumit à la Commission d'enquête Bird deux mémoires soit "le Volontariat et le rôle du bénévole féminin" pour le compte de la Fédération des Femmes des Services Communautaires Juifs, et "les enfants munis de clef autour du cou" au nom du YWCA alors qu'elle y était vice-présidente.

Membre de la FFQ depuis la fondation de cette association en 1966, elle était à la tête du Conseil des présidentes des organismes juifs féminins depuis 1975 lorsqu'elle accéda à la présidence de la FFQ en 1977. Les droits et la liberté de la personne demeure le principal objectif qu'elle poursuit dans sa carrière. *"Les associations féministes ont des objectifs particuliers mais elles doivent compren-*

dre que les autres aussi ont des besoins, qu'elles ne sont pas les seules à revendiquer et qu'en participant à des actions collectives elles deviennent, dans un sens très politique, une force positive dans la société", écrivait-elle dans l'éditorial du Bulletin de la FFQ livraison de février 79.

Elle est essentiellement féministe par cette définition soit *"le droit pour toute femme de s'épanouir à son propre rythme et d'avoir à sa portée tous les moyens pour y parvenir"*.

L'expérience de Madame Finestone en planification et en administration de budgets, en gestion et formation de services de garde (systèmes de garderie pour tous les types de besoins) ainsi que la participation de la FFQ au programme visant à former des associés bénévoles qualifiés au service des jeunes, l'ont sûrement bien préparée à remplir ses fonctions de directrice régionale pour l'application de la loi de la protection de la jeunesse.

Au fait, ça m'est sorti complètement de l'idée de lui demander où, quand et comment trouve-t-elle le temps de s'adonner à ses sports favoris : le ski alpin, le golfe, la natation et le tennis qu'elle pratique régulièrement me confiait-elle au début de l'entrevue... Il y a de ces femmes dont j'envierai toujours la grande énergie.

Solution de la page 16

Réponses

vrai: 1-4-5-7-9-10-13-14-15

faux: 2-3-6-8-11-12

12 à 15 bonnes réponses: Vous connaissez bien l'AFEAS.

Les personnes que vous recruterez ne le seront pas sous de fausses représentations.

9 à 12 bonnes réponses: Vous avez une bonne idée de l'AFEAS, mais il y a encore des points que vous n'avez pas bien compris.

5 à 9 bonnes réponses: Attention de ne pas transmettre de fausses informations. Peut-être devriez-vous contacter une responsable de, votre cercle pour la questionner.

Moins de 5 bonnes réponses: Il est grand temps que vous relisiez votre constitution ou les numéros de "Femmes d'ici" que vous avez en main. N'hésitez surtout pas à profiter des réunions du cercle pour obtenir plus d'information.

N.D.L.R. A la suite de vos suggestions, nous avons remplacé "la grille" par un nouveau jeu". Nous vous ferons passer quelques tests dans le but de vous amuser et peut-être vous faire, faire des découvertes.

SOLUTION No 17

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	R	V	A	I	S	R	A	V	I		
2	A	B	A	I	S	S	E	U	R	I	N	
3	S	O	T	E	O			L	A	D		
4	T	N		E	X	C	U	S	E	D	E	
5	R	I	Z					L	O		C	L
6	O	T	E					E	M	L	A	N
7	N	E	E					L	O	L	A	S
8	O							I	R		N	O
9	M	O	T	T	E	S		G		A	N	A
10	I	P	S	O	J	U	R	E		U	N	
11	E	T	A					L	R	E		C
12	E	R	E					E	G	A	L	I



Par : Lise Houle

Septembre, reprise des à !
Pourquoi y ? Est-ce
une ou un ? Voici
une qui, je l'espère,
vous à faire le sur votre enga-
gement dans one association féminine.

Q lo découverte de soi et du monde

Nous avons déjà parié de bénévolat, d'action sociale et, plus récemment, d'action politique. Ces trois secteurs d'activités ont en commun, le fait d'être au service des gens, d'améliorer leurs conditions de vie et enfin, pour ce qui est de l'action politique, de vouloir et de provoquer des changements dans les structures.

Les femmes sont habituées de faire du bénévolat. Leurs actions ont souvent été orientées vers la santé et le bien-être, jusqu'à la venue de la formation de certaines associations féminines comme l'U.C.F.R., les C.E.D., les Cercles de fermières. Même là elles questionnaient très peu le système. Il y eut le droit de vote, mais le bénéfice de cet acquis relevait beaucoup plus d'une poignée de femmes plus instruites et plus informées, classe privilégiée de la population.

Les temps ont changé. Les groupements féminins ne se comptent plus, tellement ils sont nombreux. Ils ont chacun leur spécificité, leur rôle mais poursuivent tous le même but : promouvoir la condition féminine.

Mais dans notre société individualiste qu'apportée la vie collective ? Qu'est-ce qui pousse encore les femmes à se regrouper ? Que cherchent-elles à l'intérieur de ces associations de toutes sortes ? Pourquoi y vont-elles ?

Je crois que lorsqu'on adhère à une association c'est un peu pour soi, pour répondre à des besoins personnels. On a envie de sortir un peu de la maison, de rencontrer du monde, de se faire des amies ou simplement de parler de ce qui nous tient à coeur avec d'autres personnes. La solitude, l'incompré-

hension, le poids de certains problèmes incitent la plupart du temps les gens à se regrouper.

Croire à une cause, défendre des idées qui sont communes aux siennes, désirer une plus grande justice sociale amènent aussi des personnes à se joindre à un groupe qui poursuit de tels idéaux.

L'association est extrêmement enrichissante pour une personne dépourvue de toutes ressources ou qui désire mettre à profit ses capacités. J'ai souvent entendu des témoignages de femmes qui me disaient à quel point par exemple PAFéas avait été pour elles un lieu qui leur avait permis de se découvrir et de s'épanouir. "Je suis venue à l'AFéas alors que j'étais timide et ne savais rien faire. Aujourd'hui j'occupe une fonction importante dans le mouvement. Grâce à l'Association, j'ai appris à parler,

à penser, à prendre des décisions et des responsabilités. Jamais aucun travail extérieur ne m'aurait procuré cette expérience, ne m'aurait fait rencontrer autant de gens. Cela ne s'achète pas et je ne l'échangerais pour rien au monde". L'Aféas, pour ne citer qu'elle, a été pour cette femme une découverte extraordinaire. Elle a façonné et orienté sa vie. Elle lui a permis d'aller au bout de sa personne.

Si tant de femmes adhèrent à des associations, c'est qu'elles ont le goût de faire autre chose. Elles sont souvent fatiguées et même angoissées de savoir qu'à chaque jour elle refait les mêmes tâches. A la maison le contact extérieur est souvent limité aux voisins sinon aux murs de la maison. S'impliquer socialement c'est ouvrir sa porte

ses talents ses émotions et ses affections. Il faut que tout le monde, mari et enfants, en soit conscient pour lui faciliter le passage entre la maisonnée et le monde du dehors et trouver un équilibre qui soit satisfaisant pour tout le monde.

Le groupe devient un lieu pour s'affirmer. "Au début, j'étais extrêmement timide. J'avais du mal à parler, à dire ce que je pensais. Et puis j'avais peur de prendre des responsabilités. Peu à peu, j'ai appris à faire un ordre du jour, à mener une réunion, à consulter un dossier, à parler en public, à organiser ma pensée. Et puis il y a toute la gestion administrative et financière, qui est bien différente de celle d'un budget familial. Comme on n'a jamais beaucoup d'argent et qu'il faut réaliser des quantités de cho-

on considère l'Aféas un peu comme un objet de consommation. Des femmes y viennent chaque mois comme au centre d'achat. Devant elles, circulent des personnes avec différents programmes. D'une oreille plus ou moins attentive, elles écoutent ou observent ce qui se passe. Que l'une d'entre elles ait l'idée de les faire bouger ou de leur demander leur opinion et voilà qu'elles s'esquivent. Il ne faut pas trop leur en demander; elles ne connaissent rien, n'ont pas le temps, pas d'auto, et les enfants que vont-ils dire? Elles trouvent mille et une excuse pour ne rien faire. Il n'est pas sain pour une association d'avoir dans ses rangs des membres inactifs. La force du mouvement dépend de la vigueur de ses membres.



Il n'est pas question de partir en guerre, mais si chacune remplit son rôle, réalise une tâche précise les responsables seront moins débordées et la relève sera moins dure à assurer. La peur de s'engager ralentit la vie du mouvement. Chacune désire des changements mais personne n'ose prendre ses responsabilités. Il faut être conscientes qu'on doit, en tant que femme, dire ce que l'on est, ce que l'on veut pour soi, pour ses enfants et la société dans laquelle on vit. Si nous ne le faisons pas qui le fera à notre place?

La participation à une association sera une richesse dans la mesure où chacun de ses membres s'y impliquera. Le laisser-aller a des effets néfastes sur la reconnaissance du mouvement et de ses actions. Former un groupe, réaliser des activités exigent du temps et des énergies, il faut donc que chacune y apporte sa contribution.

Il est important de projeter une image juste et réaliste du mouvement. Ainsi les nouveaux membres sauront avant d'y entrer à quoi s'attendre. Il est faux de prétendre et de dire aux gens que faire partie de l'Aféas ce n'est pas exigeant. Bien au contraire faire de l'éducation, de la formation et de l'action sociale nécessitent un engagement véritable de la part de chacune.

Je suis certaine que la plupart des femmes voudront relever ce défi, tellement il peut être enrichissant. Il faut donner à chaque femme le goût et la possibilité d'explorer ses capacités et d'aller au bout de ses ressources. Brimer les attentes des femmes ou pire, ne pas y répondre, c'est courir au suicide collectif.

au monde. De toute manière il est partout présent; par les média, l'école, la rue on le perçoit de toutes parts.

La femme aujourd'hui ne vit plus en vase clos; la femme d'intérieur participe à l'évolution de la société — ne serait-ce qu'en utilisant la technologie moderne à travers les appareils ménagers ou par la radio ou la télé.

Y participer c'est faire la preuve qu'on se sent responsable de ce qui se passe autour de soi et croire qu'on peut soi-même avec d'autres améliorer notre situation. On devient alors agent de changement.

Participer à la vie sociale apporte une dimension nouvelle à sa vie, permet de sortir du quotidien et fait appel à la créativité et aux ressources personnelles des gens. Réaliser quelque chose en dehors de soi et de sa famille devient très valorisant et stimulant. La cellule familiale n'est pas le seul lieu où la femme peut mettre à contribution

ses, il faut parfois déployer des trésors d'imagination".

La formation qu'apporte la vie dans une association est difficilement mesurable. Elle est à coup sûr indéniable. Mais si le fait d'être en groupe apporte tant aux individus, qu'apportent ceux-ci à la vie de leur association? La valeur de ses membres et leur implication dans le mouvement sont des conditions qui assurent la qualité et la force du groupe.

Quel que soit le groupe auquel on adhère, il faut s'attendre à avoir quelques responsabilités. Refuser celles-ci, vivre en marge des activités du groupe sont des facteurs qui dérangent les autres et nuisent au fonctionnement. Prenons comme exemple l'Aféas: j'imagine difficilement une femme faisant partie de cette association composée d'environ 35,000 femmes et qui n'ait pas le désir de contribuer à la réalisation de ses objectifs. Malheureusement la plupart du temps,



De plus, parmi les femmes qui ne sont pas encore membres se trouvent sûrement des personnes qui peuvent insuffler du dynamisme à votre Cercle, qui ont beaucoup de bonnes idées et qui ne savent pas où ni comment les canaliser. Parmi elles, pourraient-ont voir surgir de futures dirigeantes ? Plus grand sera le nombre de nos membres, plus nous aurons de chances de compter, parmi nous des femmes compétentes ou possédant les dispositions nécessaires pour acquérir la compétence qui fera d'elles des personnes recherchées dans leur milieu.

Pour cela, je dis : "Le recrutement, c'est l'affaire de tous les membres". Ça ne regarde pas seulement le comité de publicité-recrutement. Les membres de ce comité sont là pour organiser la campagne de recrutement et "vous pousser un

le recrutement c'est mon affaire

Par : Ginette Voyer-Gagnon

Voici septembre qui revient et avec lui, nos cercles AFEAS vont reprendre vie. Au cours de la période estivale, chacune de nous a tenté d'accumuler du soleil, de se rapprocher des enfants qui ont été plus présents à la maison et qui sait, de refaire ses forces par un peu de repos.

Je suis certaine que beaucoup d'entre vous ont maintenant hâte que tout le monde reprenne ses activités régulières.

Bien sûr, parmi ces activités, il y a la première réunion du Cercle. Je suis assurée que plusieurs ont hâte d'y retrouver leurs compagnes pour reprendre avec elles les discussions tellement enrichissantes.

Par contre, d'autres se cherchent des motifs pour ne pas ré-intégrer le cercle, cette année. Elle se disent débordées d'ouvrage... elles ont d'autres projets. . . Elles ne sont pas satisfaites de leur expérience à l'AFEAS... On ne les a pas invitées à participer...

Je vous invite donc à revenir toutes, en septembre, pour retirer de l'AFEAS tout ce qu'elle peut vous offrir de contact humain, de formation, d'enrichissement personnel. Vous n'avez sûrement pas fait le

tour de toutes les possibilités qu'elle vous offre. J'invite celles qui sont moins disponibles à demeurer avec nous. La cotisation que vous remettrez aidera l'AFEAS dans son travail pour réaliser ses buts d'éducation et d'action sociale. Vous continuerez de recevoir "Femmes d'ici" et garderez ainsi des liens avec votre Association. Qui sait, l'an prochain, peut-être serez-vous plus disponibles.

Je vous demande, cependant, une chose, cette année ! Ne revenez pas seulement à votre Cercle. Entourez-vous de compagnes nouvelles.

Il y a encore beaucoup de femmes qui n'ont pas vécu l'expérience de participer à notre Association. Certaines ne savent pas encore qui nous sommes, d'autres en ont une vague idée et plusieurs nous connaissent bien. Cependant, personne ne les a invitées et elles n'osent pas faire seules les premiers pas.

L'AFEAS est un organisme de masse, elle s'adresse à toutes les femmes sans distinction. Toutes les classes sociales, tous les milieux doivent continuer à y être représentés.

peu dans le dos" pour que chacune recrute au moins un membre.

C'est la semaine du 16 au 22 septembre qui a été retenue pour la campagne intensive de recrutement. Durant cette semaine, si chacune prenait quelques heures pour aller voir ses voisines, ses amies, des femmes rencontrées lors d'un cours ou d'une activité sociale. Si on allait les visiter ou si on leur téléphonait, pour les inviter à se joindre à nous. Si on leur expliquait tout ce que l'AFEAS peut leur offrir. Si on leur disait combien de personnes se dépenseront toute l'année pour elles, si elles deviennent membres. Si chacune décidait d'être, dans son Cercle, celle qui amènera le plus de nouveaux membres. Si, tout au cours de l'année, on s'occupait de voir à ce que ces personnes s'intègrent et participent à la vie du Cercle.

Si chacune de nous se dit : "Le recrutement, j'en fais mon affaire", l'AFEAS risque de devenir vraiment l'organisme le plus représentatif des femmes de notre localité, de notre région, de notre province. Qu'en pensez-vous ? Ne serait-ce pas la première façon d'occuper toute sa place comme membre de l'AFEAS.

Le 5 juin dernier, les responsables qui travaillent au niveau régional de l'AFEAS avaient rendez-vous à Montréal. Chaque année, les responsables des comités et les membres des conseils d'administration des Régions sont invités, par les responsables provinciales, à une rencontre d'information pour préparer les activités de l'année qui vient.

Donc, voici plus de cent cinquante femmes, bien déterminées à servir l'AFEAS et ses membres, se réunissant au centre Mariai Montfortain. Elles ont défié chaleur et tempête de grêle pour se mettre bien au fait du programme de l'an prochain. Chacun des comités a organisé un atelier de travail qui accueillait les responsables régionales de comité ou leur substitut. On pouvait y échanger des expériences entre différentes régions,

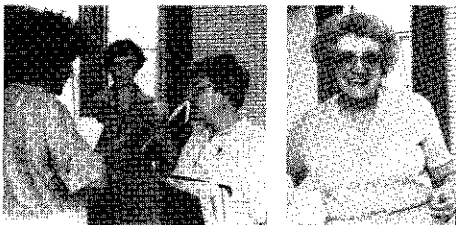
faire le point sur les réussites et les difficultés mais surtout on a refait provision d'idées et d'enthousiasme pour se lancer dans l'action dès septembre.

En furetant dans les rapports des comités, voici ce que j'ai découvert et que je livre à votre curiosité.

une belle journée

Par : Yvonne Carlos-Gauthier

Commission de recherche en milieu urbain et commission de recherche en milieu rural :



Céline Muirhead, Aline Tremblay, Huguette Deschênes, Marie-Paule Gouin.

Les deux commissions ont travaillé ensemble avec comme responsables provinciales, Huguette Deschênes pour le milieu urbain et Marie-Paule Gouin pour le milieu rural. La réalisation la plus importante de l'année qui s'achève fut l'enquête sur le membre AFEAS, enquête faite à partir d'une fiche que tous les membres devaient remplir. (1) Malheureusement, on a dû encore admettre l'évidence, il est très difficile de faire nommer des responsables de commissions dans les cercles. Les participantes ont pu rencontrer Louise Desmarais, agent de recherche qui a aidé à définir le rôle de la recherche dans une association comme l'AFEAS. Elle a aussi donné quelques notions de base sur la fabrication d'un questionnaire visant à identifier les centres d'intérêt des membres et à recueillir des données pouvant servir à déterminer des sujets d'études.

(1) voir revue "Femmes d'ici", mars 1979, p. 9, "Enfin un portrait qui nous ressemble", par Marcelle B. Dalpé.

Publicité-recrutement



Mariette Duhaime, Clémence Dupont, Ginette Gagnon, Lise Paquette, Louise Joly.

Avec Ginette Gagnon, responsable provinciale, les agents d'information des Régions se sont donnés comme principal objectif de recruter de nouveaux membres et d'augmenter les effectifs de l'AFEAS à 36,000 femmes. Afin de les aider, on leur a remis un "dossier de recrutement" devant servir à organiser une campagne intensive de recrutement. Elles ont aussi entendu un exposé sur les démarches de base en recrutement présenté par M. Claude Jutras, animateur professionnel, ayant une longue expérience des associations volontaires.

Education :

La responsable provinciale, Marie-Ange Sylvestre présidait la rencontre. On y a étudié le mandat du comité des sujets d'études qui sera formé au plan provincial. Ce comité sera responsable de la recherche, l'analyse, l'animation, l'action et la formation concernant les sujets d'études. Il orientera le contenu du dossier. Avec Louise Nadeau psychologue, on a approfondi le contenu des études sur la



Lise Gagnon, Claudine Hudon, Marie-Claire Lussier, Marie-Ange Sylvestre.

santé mentale (octobre-novembre) et sur la consommation (décembre-janvier) les autres sujets seront abordés à la rencontre de novembre.

Action sociale :



Louise Demers, Cécile Boily, Lucille Bellemare.

Mme Lucille Bellemare est la responsable provinciale de ce comité. On y a fait un retour sur les congrès des régions et on a évalué les modalités des choix des priorités des régions. Avec Gisèle Audet du C.S.F., on a étudié comment organiser les pressions faisant suite aux résolutions choisies comme prioritaires. L'an prochain, le mandat de ce comité sera limité aux actions reliées aux priorités de l'AFEAS choisies au congrès du mois d'août.

Formation :



Christiane Gagné

Christiane Gagné, responsable provinciale de la formation a présenté un projet global de formation constitué par six (6) sessions : techniques d'organisation, analyse personnelle, animation, fonctionnement par objectifs, recherche-action, analyse de la société. Au cours de la journée, on a précisé le contenu de ces sessions et à qui elles s'adresseront. On a aussi révisé les objectifs de la formation à l'AFEAS.

Finances-organisation :



Louise Durand, Rita Villeneuve, Denise Geoffroy, Thérèse St-Pierre, Bernadette Audet.

Avec Bernadette Audet, responsable provinciale, on a préparé l'assemblée générale du mois d'août prochain. On a étudié un projet d'assurance de responsabilité civile pour l'AFEAS; on a eu recours à l'aide d'un courtier d'assurance pour cette étude. On a envisagé l'éventualité de souscrire à une seule police d'assurance couvrant les 3 paliers (cercles-régions-association). Bien sûr, les suggestions d'activités bénéfiques ou sociales étaient à l'ordre du jour. On a d'ailleurs appris qu'au niveau provincial, on créerait un comité

d'organisation et nommerait une responsable du financement.

Arts ménagers :



Thérèse Nadeau, Marcelle Dalpé, Georgette Doucet

C'est Marcelle Dalpé qui est la responsable provinciale de ce comité. Les responsables ont surtout étudié le programme de l'année, comment atteindre les objectifs fixés et comment animer et présenter les sujets d'étude. On s'entend pour faire ressortir en particulier les aspects économie et éducation à la consommation. L'évaluation des actions de l'année dernière est encourageante particulièrement dans le domaine des habitudes alimentaires et de l'éducation à la consommation.



UNE ATTITUDE RENOUVELÉE à l'égard de l'électricité

Face à la hausse croissante de la demande d'énergie électrique, de plus en plus de Québécois adoptent une nouvelle attitude.

Elle tend surtout à éliminer le gaspillage d'électricité, au travail comme à la maison.

C'est rassurant pour l'avenir.

**Après tout, posons-nous la question:
avons-nous les moyens de gaspiller
l'électricité?**

**Pour vivre
le Québec
ensemble
a**



L'enquête sur le membre AFEAS, des questions en suspend

La soirée du 5 juin nous a permis de réfléchir sur certaines données recueillies lors de l'enquête sur le membre AFEAS. Louise Joly, directrice du secteur à Montréal, Micheline Villemure, présidente de la Région de la Mauricie, Marcelle Dalpé, conseillère au Conseil Exécutif provincial, Marie-Ange Sylvestre, responsable provinciale du co-

mité d'éducation et Cécile Boily, vice-présidente de la Région du Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau-Chapais ont participé à une table ronde animée par Lucie Marchesault-Lussier, vice-présidente provinciale. Elles ont exposé leurs réactions devant les résultats de l'enquête face à la planification de leurs activités et à l'orientation générale de l'AFEAS.

Ainsi, il saute aux yeux que nos membres sont du milieu rural ou

semi-rural : 63% habitent des agglomérations de moins de 5,000 habitants alors que seulement 9% habitent dans les villes de plus de 50,000 habitants. C'est pourtant dans ces grands centres urbains qu'est concentrée la plus grande partie de la population du Québec, Pouvons-nous nous vanter d'être vraiment représentatives si nous négligeons toutes ces femmes des milieux urbains ? Comment pourrions-nous les rejoindre ? Sont-elles si différentes de nous qui sommes déjà dans l'AFEAS ?

Il existe une certaine stabilité d'adhésion chez nos membres : 60% sont à l'AFEAS depuis plus de quatre ans. Pourtant, nous avons l'impression qu'il y a beaucoup de "roulement", que nous manquons de femmes expérimentées surtout aux postes de responsabilités. Est-ce que nous ne savons pas retenir les nouvelles qui restent un an et qui s'en vont ? Est-ce que nos membres expérimentés ne sont pas prêts à faire leur effort pour le progrès du mouvement ou manquent-ils de souffle pour s'engager à moyen et à long terme ? Quelle est leur disponibilité ? Nous savons que la plupart travaillent exclusivement à la maison : 63% et près de 40% sont entre 35 et 50 ans, c'est-à-dire dans la force de l'âge et au moment où les devoirs familiaux deviennent moins lourds parce que les enfants ont grandi. Qu'est-ce qui les retient ?

Fait surprenant 36% des répondantes déclarent avoir adhéré à l'AFEAS pour s'impliquer dans le milieu. D'autre part seulement 30% conservent cette motivation pour rester à l'AFEAS. Pendant ce temps, l'intérêt pour les questions touchant les femmes a augmenté : 19% avaient cet intérêt quand elles sont venues à l'AFEAS et 29% disent y rester pour cette raison. Ces données ne correspondent pas tout à fait à l'impression que nous avons quand nous rencontrons de nouveaux membres. Est-ce que nos questions étaient assez claires ? Comment ont-elles été interprétées par les répondantes ?

Voilà le genre de réflexion qui s'est faite ce soir là. Beaucoup de questions en suspend... Certaines pourraient trouver des réponses à partir d'une enquête plus systématique, mais pour beaucoup d'entre elles, c'est nous de l'AFEAS qui y répondront par nos choix collectifs d'orientations, d'objectifs, de moyens d'action. Aussi longtemps que nous le voudrons, l'AFEAS sera vivante et dynamique.

Cours autodidactique de français écrit

Écrire sans faute

Lettres, rapports, procès-verbaux, mémos, notes

Sans aller à l'Université

L'Université vient à vous par courrier

Sans perdre de temps

Le **café** est un cours individualisé et informatisé (aucun diplôme n'est requis pour l'inscription)

Date limite d'inscription

21 septembre 1979

Téléphoner à: (514) 343-7393 ou envoyer le coupon-réponse à:



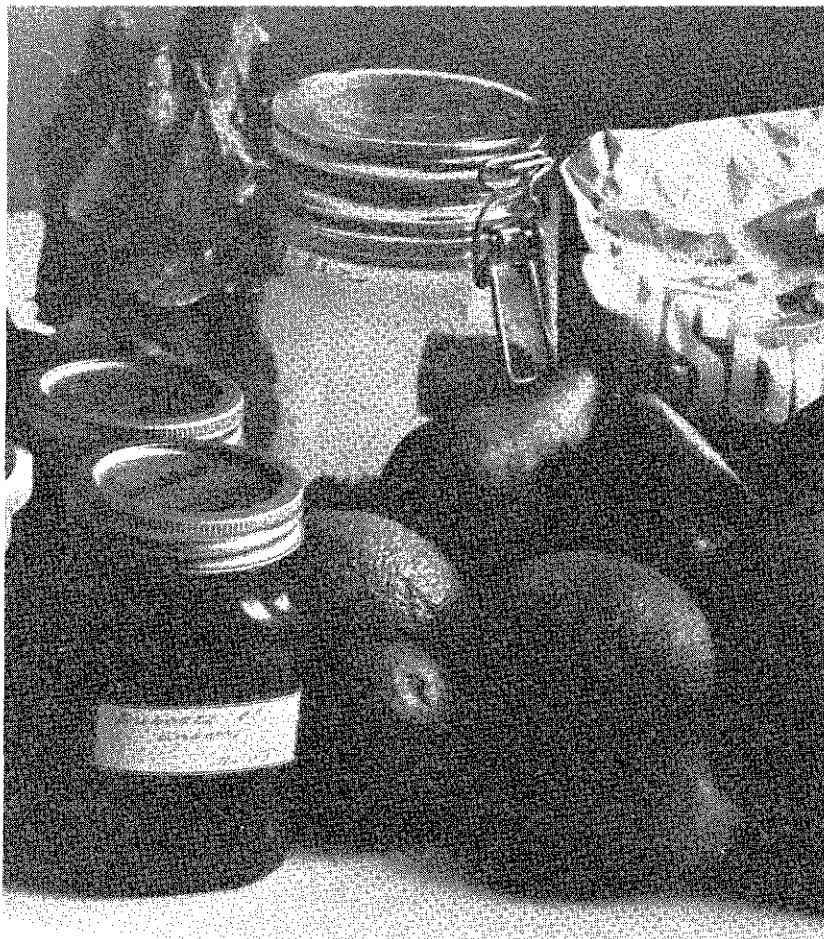
Université de Montréal
Café

C.P. 6211, succursale A
Montréal, (Québec)
H3C 3Y9

Je désire recevoir les renseignements et le formulaire d'inscription.

Nom/prénom

Adresse



Du jardin généreux, tomates, concombres, oignons, betteraves passent dans l'immense marmite en compagnie des aromates et des épices... Hum! les odeurs de l'automne envahissent la cuisine pour ensuite s'aligner bien sagement sur les tablettes de la "dépense".



pour garder le goût de l'été

Par : Marcelle Dalpé

Le temps est frisquet, les nuages grisâtres ont un contour plus nuancé, le soleil, semblant se faire prier, n'en finit plus de s'étirer, comme s'il était fatigué de donner le signal du réveil. C'est un matin de septembre... toute la maisonnée, tôt levée, s'affaire à ses petits préparatifs.

Dès le dernier autobus jaune disparu sur la route, la maison devient silencieuse... la maman reste seule avec son horaire quotidien.

Est-elle une de ces bienheureuses qui a la bonne fortune d'avoir un potager? Comme il peut être riche et bienfaisant ce sentiment d'abondance devant le résultat de son labeur de l'été combiné aux largesses du Créateur. C'est si merveilleux de pouvoir admirer les rangs du jardins regorgeant de légumes mûris à point, les arbres du verger invitant à la cueillette.

Devant autant de merveilles, comment "la jardinière, partagera-t-elle son temps? Que fera-t-elle de toute cette abondance? Il faudra qu'elle devienne tour à tour cueilleuse, trieuse "cuisineuse" et "conserveuse". Déjà les pots de conserves et de confitures de la première récolte s'alignent sur les tablettes de la dépense et les paniers du congélateur sont à moitié remplis par les fruits de l'été. Au jardin, il y a bien encore des concombres, des tomates, des piments et des melons, des choux, des carottes, des betteraves, des oignons, des navets... et comme disait ma mère: "Il faut sauver ça".

Les premiers à préserver de la gelée sont les concombres, les piments, les tomates et les melons.

Les concombres ayant fait partie des crudités quotidiennes depuis plusieurs semaines, sont, à ce temps-

ci, laissés pour contre. Ceux qui restent seront utilisés en relish ou en marinades sures, sucrées, ou à l'aneth.

Les piments sont faciles à conserver: on a qu'à les laver, les séparer en deux, les évider et les mettre au congélateur dans un sac hermétique.

Les tomates peuvent être mises en conserves nature ou en jus; et puis le traditionnel catsup conserve toujours son attrait. On peut aussi les congeler selon une méthode de bonne femme, qui sans avoir rien de bien sorcier, est rapide et efficace. Les tomates bien mûres sont lavées, essuyées, équeutées et mises au congélateur, toutes rondes comme ça dans une lèche-frite; lorsqu'elles sont gelées, on les conserve au congélateur dans un sac de polythène. Au moment où la ménagère en a besoin elle prend

la quantité voulue, les passe sous l'eau chaude et la pelure s'enlève bien. C'est délicieux dans les soupes et les spaghetti. Ainsi conservées, les tomates gardent le goût de tomates fraîches.

Pour **les melons** qui n'ont pas fini de mûrir, je ne connais pas d'autres moyens que de les couvrir les soirs de nuit fraîche et de ciel sans nuage.

Notre ménagère a-t-elle semé des **fines herbes**? Elle voudra sûrement les récolter avant les gelées. Pour les saler, Mme J. Benoît dans son Encyclopédie de la Cuisine Canadienne recommande de laver les fines herbes de notre choix et les hacher après avoir enlevé les tiges. Il faut traiter chaque herbe séparément. Déposer une épaisseur d'un pouce dans un pot de verre stérilisé. Saupoudrer généreusement de gros sel et continuer en alternant les herbes et le gros sel jusqu'à ce que le pot soit rempli. Fermer hermétiquement et garder au frais. Ces herbes salées se conservent un an.

En attendant la récolte des plantes moins sensibles au froid, on pourra s'occuper **des pommes**. Les beaux fruits seront gardés tels quels au froid tandis que les autres serviront à la compote et à la gelée. La gelée se fera plus transparente si le temps est sec et la journée ensoleillée.

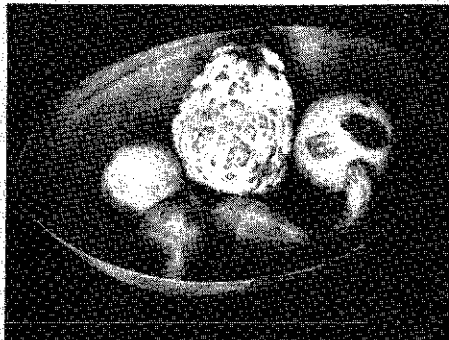
Le congélateur a-t-il des recoins non remplis? On peut y conserver **le blé d'inde, les choux de bruxelles, les choux-fleurs**; ces petits délices font le bonheur de la maisonnée sans oublier qu'ils aident à étirer le budget quand on les a récoltés dans son jardin.

Pour **les betteraves**, il arrive souvent que la réserve est moins importante, elles sont si délicieuses lorsqu'elles sont petites... à force de les sélectionner, il en reste très peu à l'automne... et ce très peu, une fois mariné, se conserve très bien. A propos une petite recette.

Laver et cuire les betteraves. Les piler, les trancher ou les mettre en boules, les déposer dans un pot de verre. Mélanger trois tasses de sucre avec cinq tasses de vinaigre. Porter à ébullition. Lorsque le sirop est à point, en remplir les pots de betteraves, fermer les pots hermétiquement. La ménagère qui a du goût pour le clou ou la cannelle peut en ajouter un brin. Les betteraves conservent leur belle couleur rouge foncé. Elles font envie et il n'en reste jamais un pot.

souvenir d'un été

Par : Thérèse Nadeau



Courges :

Courges décoratives :

Les courges sont généralement cultivées comme fruits décoratifs. Elles appartiennent à la famille des cucurbitacées (concombres). Un assortiment de semences de courges nous donne des fruits de formes et de tailles différentes. Elles ressemblent soit au pâtisson, concombre, pomme, poire, citrouille ou melon plat. Les couleurs sont parfois marbrées allant du jaune pâle au vert foncé, de l'orange au blanc. La courge a la peau souvent marquée de taches, ou encore, elle présente des excroissances.

Séchage :

Il est important de les cueillir mûres à point. Pour les sécher, vous pouvez soit les suspendre par une ficelle de 10cm nouée à la tige, soit les placer sur une planche, dans un endroit chaud et aéré, en ayant soin de les retourner de temps en temps. Elles deviendront plus légères au fur et à mesure qu'elles sécheront, et elles seront mûres et prêtes à être utilisées au bout de 14 à 21 jours.

Pour leur donner du brillant, vous les frottez avec de l'huile de lin, ou vous les vernissez, ou vous appliquez une couche de cire à plancher liquide.

Fleurs et

Fleurs et feuillages ont un charme et un attrait particuliers. Ils peuvent être utilisés au gré de l'imagination : bouquets, tableaux, médaillons, cartes, etc... Voici trois méthodes pour le séchage, à vous de choisir celle qui correspond le mieux aux facilités et à l'élément dont vous disposez.

Séchage à l'air :

La méthode la plus courante et la plus facile est la dessiccation à l'air libre. Les fleurs sont coupées juste avant leur maturité et lorsqu'elles ne sont pas mouillées (détail très important). Il est conseillé de les lier en bottes et de les suspendre par les tiges dans un endroit sec, bien aéré. L'atmosphère sèche absorbera l'humidité des fleurs.

Séchage en presse

S'il s'agit de fougères ou de feuilles plates, iris ou glaïeuls, par exemple, vous pouvez les faire sécher entre les feuilles d'un papier journal; ces dernières seront pressées par un objet lourd. Le feuillage ainsi traité est devenu fragile.

Séchage à la glycérine

Pour garder au feuillage d'automne et feuillage vert (branches de cèdres) sa souplesse et sa couleur, utilisez le traitement suivant : faire tremper le bouquet dans une solution de 1/3 de glycérine et de 2/3 d'eau bouillante. Après trois semaines, couper à l'aide du sécateur les bouts des rameaux qui ont trempé dans la solution de glycérine et boucher les bouts avec de la paraffine chaude afin d'empêcher la glycérine de redescendre.

A partir de ces éléments de la nature, laissez libre cours à votre imagination. Vive la créativité !

Ref. : "Fleurs séchées", éd. Dessairt et Tobra. "la nature et l'artisanat", Pauline Roy, id. Les Editions de l'homme.

Les oignons sont arrachés puis séchés avant d'être remisés dans un endroit sec.

Les carottes et les navets sont les derniers à sortir du jardin. Pour les conserver fermes il s'agit de les garder dans une boîte de sable dans la cave.

Quand toutes ces conserves sont finies, le jardin dépouillé, le terrain désert est au repos. Ça n'est que momentané, car dès le réveil de la nature au printemps il sera prêt à rendre cent pour un à celles "qui voudront bien y prodiguer leurs soins".

suivez des cours mais,,.

Par : L'Office de Protection du Consommateur

En cette période de l'année, les pages de journaux sont pleines d'invitations à s'inscrire à des cours de toutes sortes : cours de secrétariat, de conditionnement physique, de personnalité, de langues, etc...

Beaucoup de ces invitations sont lancées par des institutions d'enseignement privé, c'est-à-dire des institutions autres que les établissements publics administrés par les commissions scolaires locales et régionales, les cégeps et les universités.

Si vous êtes tentés de suivre les cours offerts par une institution de ce genre, assurez-vous d'abord qu'elle est autorisée par le ministère de l'Éducation à vous offrir les cours que vous désirez suivre. S'il s'agit d'un enseignement général (élémentaire, secondaire, collégial) ou d'un enseignement professionnel (secrétariat, coiffure, soudure...), vérifiez, en outre, si elle décerne une attestation ou un diplôme du ministère de l'Éducation.

Cela pour éviter de vous retrouver avec une attestation d'études qui n'est pas reconnue sur le marché du travail ou qui ne vous permet pas d'accéder à des études supérieures. Ce serait d'autant plus désolant que vous auriez déboursé quelques centaines de dollars en frais de scolarité et de matériel.

En cas de doute, vous pouvez communiquer avec le Service général de l'enseignement privé, ministère de l'Éducation, 1035 de la Chevrotière, Québec — G1R 5A5, numéro de téléphone : 643-8156. C'est d'ailleurs à ce service que vous pouvez acheminer vos plaintes.

Les cours de culture personnelle

Par ailleurs, certaines institutions d'enseignement privé sont autorisées par le ministère de l'Éducation à donner un enseignement de culture personnelle (cours de personnalité, de langues, de danse, de conditionnement physique, etc..). Ces institutions ne peuvent toutefois décerner qu'une at-

testation émise en leur nom propre. D'ailleurs, ces établissements ne peuvent prétendre annoncer pu laisser croire dans leur publicité qu'ils préparent leurs élèves à l'exercice d'une profession ou d'un métier, ou que leur enseignement conduit à un examen, à un certificat ou à un diplôme du ministère de l'Éducation.

Le contrat

Avant de vous engager ou de signer un contrat, pensez-y deux fois plutôt qu'une, en particulier s'il s'agit d'une institution qui offre des cours de culture personnelle. Certaines d'entre elles, en effet, (en particulier les studios de conditionnement physique) étant considérées plutôt comme des commerçants que comme des écoles, ne sont pas régies pas la loi de l'enseignement privé.

Ce qui signifie en pratique que si vous signez un contrat avec elles, vous risquez d'éprouver beaucoup de difficultés à l'annuler ou à le résilier si vous abandonnez vos coeurs durant l'année. Aussi, prenez certaines précautions avant de signer quoi que ce soit.

Prenez le temps de lire toutes les clauses du contrat, en particulier celles qui concernent l'annulation du contrat. Vérifiez, par exemple, si en cas d'annulation on vous remboursera entièrement ou en partie les sommes déboursées.

Exigez de connaître le montant total que vous aurez à déboursier et faites-le inscrire au contrat. Il peut arriver, par exemple, qu'une institution vous réclame \$150.00 de frais de scolarité et que vous vous rendiez compte ensuite que vous aurez à déboursier un "léger" supplément de \$75.00 pour l'achat de matériel. ..

Enfin, gardez toujours une copie des formules d'inscription, contrats, reçus, placards publicitaires qui vous ont incité à suivre des cours dans telle institution ou de tout autre document susceptible de constituer une preuve si vous deviez engager une poursuite contre elle.

CONNAISSEZ-VOUS ?

Par : Ginette Voyer-Gagnon

Vrai ou Faux

1. A 22 ans, une jeune fille peut faire partie de l'AFEAS.....
2. Dans l'AFEAS, c'est la présidente qui décide tout, qui fait tout.....
3. L'AFEAS est un organisme du gouvernement.....
4. Tous les membres de l'AFEAS reçoivent la revue "Femmes d'Ici".
.....
5. A l'AFEAS, en 1979-80, on s'intéresse à la santé mentale des femmes.....
6. L'AFEAS peut s'affilier à un parti politique.....
7. A l'AFEAS, les femmes reçoivent des conseils et interviennent dans le domaine de la consommation.....
8. Les membres de l'AFEAS paient une cotisation qui reste entièrement à leur cercle local.....
.....
9. Les responsables de comité peuvent recevoir un dossier mensuel pour les aider dans leur travail.....
10. Les élections du conseil d'administration du cercle ont lieu à l'assemblée générale du mois de juin.....
11. Chaque membre de l'AFEAS est obligé de préparer une pièce de tissage pour l'exposition régionale.....
12. L'AFEAS est un organisme qui dispense des cours dans la localité.....
13. L'AFEAS fait de l'action sociale en vue de la promotion de la femme et de l'amélioration de la société.....
14. L'AFEAS encourage ses membres à s'impliquer dans leur milieu.....
15. L'AFEAS s'est beaucoup intéressé au sort des femmes collaboratrices de leur mari dans une entreprise à but lucratif.....

(Solution page 7)

Douquin

Par : Louise Picard-Pilon

Un livre de référence pour le cercle ;

Écrit par trois spécialistes en éducation des adultes et en animation de groupes, "Comment animer un groupe" est un outil très utile à se procurer au niveau du cercle. Il traite de l'animateur, des groupes grands et petits, des problèmes qui peuvent se poser et de leur solution ainsi que des techniques. D'une lecture simple et rapide, ce livre répond à nos besoins et peut permettre aux responsables de comités et aux membres des conseils de réaliser des réunions mieux préparées et plus intéressantes.

Beauchamp, Graveline, Quiviger, "Comment animer un groupe", Editions de l'homme, 1976, \$4.00

Donner la vie : oui ou non ?

Une journaliste italienne se pose la question face à une grossesse-surprise. Tout au long du livre, elle entretient un monologue avec son foetus. Dans cette lettre dont un passage s'écrit chaque jour, elle lui fait partager ses impressions, ses réflexions et sa vision de la vie. Au fil de la lecture, nous partageons aussi ses états d'âme. C'est un livre sincère et émouvant, dont la grande tendresse nous touche, car il nous fait revivre des moments importants. Toutes les femmes enceintes ont parlé ainsi à leur petit à naître. Écrit très simplement, c'est un témoignage véridique d'une partie du vécu secret des femmes.

Oriana Fallaci, "Lettre à un enfant jamais né", Flammarion, 1976, \$9.50.

lettre

Bonjour Lise,

Je me permets de t'appeler ainsi, et de te tutoyer comme une soeur ou amie. N'est-ce pas ce que nous sommes à l'AFEAS ?

Après avoir vécue 13 ans aux Etats-Unis, à mon retour, les visages m'étaient inconnus, surtout que je n'étais pas revenue dans la même ville qu'autrefois.

Étant une personne très active et aimant la vie et les gens, je me suis intégrée au milieu en assistant dès le mois suivant mon arrivée, à ma première réunion de l'AFEAS. Pour combler le tout, sans le savoir c'était le soir de leur "party" de Noël.

Ayant une voisine qui elle aussi ne connaissait personne, nous avons été accueillies les bras ouverts par tous les membres. Avec leur insistance nous avons même participé aux jeux et au repas succulent.

Le même soir nous devenions membres et c'est avec honneur qu'aux élections suivantes j'acceptais le rôle de conseillère.

Maintenant je suis membre active et toutes ces dames sont mes amies.

Continue, toi et tes amies, ce beau travail. Cette revue est pour nous toutes, une source de plaisir qui est bien à nous les femmes.

Sur ce je te quitte en espérant recevoir ton opinion le plus tôt possible.

Margot St-Onge-Rivard,
St-Etienne-des-Grès.

QUESTION

Pourquoi un congrès d'orientation ?

Les déléguées de l'AFEAS, réunies en assemblée spéciale, les 6 et 7 juin dernier, adoptaient de nouveaux règlements. Parmi les changements adoptés, on retient en particulier le fait qu'à l'avenir les régions et l'Association devront tenir, tous les deux (2) ans, un congrès d'orientation. Pourquoi un tel congrès d'orientation ? Nos assemblées générales ne suffisent-elles pas à déterminer nos orientations ?

Après étude, le comité de révision des règlements concluait qu'il devenait urgent d'instaurer un mécanisme nous permettant de consulter nos membres sur les orientations à long terme du mouvement. D'ailleurs, plusieurs de nos membres réclamaient déjà depuis quelques années ce type de consultation. Les résolutions que nous adoptons présentement lors de nos assemblées générales sont trop souvent fragmentaires, éparpillées et même contradictoires pour que les responsables du mouvement puissent évaluer les aspirations de nos membres et tracer, à long terme, des orientations

Par : Lise Girard-Leduc

répondant à leurs besoins. Bien sûr, nos résolutions nous permettent présentement d'orienter nos actions... mais à trop court terme. Un organisme regroupant 35,000 membres doit être en mesure de se tracer des orientations à plus long terme s'il veut éviter de stagner.

Le congrès d'orientation se veut une vaste opération de consultation à la base. Les régions étudieront d'abord des documents présentés en s'assurant la participation des cercles et en tentant de recueillir l'opinion de tous les membres. Ces mêmes documents seront à nouveau étudiés, à la lumière des résultats des consultations, par les membres du Conseil d'administration provincial, les déléguées de régions et toutes les présidentes de cercles réunies en congrès d'orientation au niveau provincial.

En fait, la tenue de congrès d'orientation permettra à tous nos membres de s'impliquer davantage dans des décisions concernant la vie même de l'AFEAS !

aller-retour

Par : Louise Picard-Pilon

Cercles

Saint-Isaac-Jogues :

Suite aux démarches entreprises auprès du CISC d'Asbestos, "La Chaumière", l'AFEAS de Saint-Isaac-Jogues a obtenu une clinique permanente de cytologie vaginale, pour Asbestos et les environs. Cette clinique se tient une fois par mois et est sous la responsabilité de deux femmes médecins. D'après les dernières nouvelles les femmes s'y rendent en grand nombre, ce qui prouve l'urgent besoin d'avoir un centre de dépistage du cancer dans sa localité. Bravo aux femmes tenaces, qui ont su mener leur action jusqu'au bout !

Marie Médiatrice :

Le cercle Marie-Médiatrice de La Tuque a tenu à rendre hommage à deux de ses membres, lors d'une soirée spéciale. Jeannette Abel fut présidente durant cinq ans et elle est maintenant marguillier de sa paroisse. Louiselle DomPierre a occupé le poste de secrétaire pendant plusieurs années et elle est actuellement présidente du comité de parents de la C.S. du Haut Saint-Maurice. Le cercle a voulu souligner l'engagement de ces femmes à l'AFEAS locale, engagement qui leur a permis d'accepter un poste au service d'une plus vaste communauté. Merci à Eveline Touchette, qui nous a informées !

McMasterville :

L'an dernier, le cercle de McMasterville envoyait une demande à son conseil municipal pour l'obtention d'un local dans un éventuel centre culturel. Récemment, le maire et trois conseillers sont venus rencontrer les responsables du cercle pour discuter du projet. Les membres de l'AFEAS en ont profité pour interroger les élus municipaux sur l'engagement des femmes dans la politique municipale. Selon Lyse B. Langelier, il est stimulant de se rendre compte que nos idées sont prises en considération et que l'AFEAS a un rôle à jouer dans la communauté !

Régions

Abitibi-ïémïseamïngue :

Le comité de publicité-recrutement régional a mené une enquête auprès des membres sur le manque de participation des responsables à la journée d'étude, la relève, l'utilisation du calendrier de la publiciste et le recrutement. Suite à la priorité provinciale, on a aussi fait enquête sur la situation du logement étudiant. Ça fait beaucoup d'enquêtes, mais il ne faut pas oublier que pour agir avec efficacité, il faut d'abord recueillir des données.

Sherbrooke :

L'AFEAS régionale a organisé, au printemps, sur tout son territoire, des soirées d'information sur les allocations familiales et les crédits d'impôts rem-

boursables. Nous avons voté en août 1978 une résolution préconisant le crédit d'impôt, il était important que nos membres aient l'information nécessaire pour se prévaloir de cette mesure.

Québec :

L'AFEAS, Région de Québec, a participé à la journée de la femme dont le thème était "La Santé". En plus d'un kiosque pour fournir l'information sur notre association, l'AFEAS était responsable des services d'accueil et de garderie. Voilà un excellent moyen d'établir des contacts !

Côte-Nord :

L'AFEAS de la Région de la Côte-Nord a voulu répondre à plusieurs attentes de la part de ses membres. Pour ce faire, elle a donné, dans tous les cercles, des sessions de formation à l'efficacité dans le groupe.

Mauricie :

A la soirée des secteurs 4 et 13 de la Région, les membres présents ont pris connaissance du dossier "Lobbying pour les élections fédérales 1979" rédigé par le comité provincial d'action sociale. Lucille Bellemare, responsable provinciale de ce comité, a pu fournir une information supplémentaire. Toutes les participantes ont pris conscience de l'importance d'intervenir auprès des candidats pour sonder leurs intentions dans la suite à donner à nos mémoires publiés depuis 1974.

Association

Par : Lise Girard-Leduc

UMOFC :

L'Union Mondiale des Organismes Féminins Catholiques (UMOFC) nous confirmait, en juin dernier, que notre affiliation à cet organisme avait été acceptée lors de leur dernier congrès de Bangalore aux Indes. L'AFEAS fait donc maintenant partie de l'UMOFC à titre d'organisme membre de plein droit.

Pour l'année 1978-79, les membres de l'AFEAS ont contribué plus de \$2,400. au fonds d'entraide internationale. Ce fonds est administré par l'AFEAS qui verse, en juin de chaque année, les sommes accumulées à l'UMOFC. Cet argent sert entièrement à aider les pays du tiers monde.

L'UMOFC met l'accent cette année sur une importante recherche concernant le rôle de la femme dans l'Eglise. Le Conseil Exécutif proposera au Conseil d'administration la formation d'un comité spécial à l'AFEAS pour suivre ce dossier de l'UMOFC et voir à ce que les résultats québécois soient disponibles pour cette recherche.

Information et consultation des membres

Le projet de consultation sur la charte de l'AFEAS se concrétise (re : "Femmes d'ici" de juin 1979, page 18). En effet, le comité chargé d'élaborer le

aller-retour

document de consultation s'est réuni au cours de l'été. Les résultats : le comité produira deux documents plutôt qu'un seul. Un premier document d'information sera rendu disponible dès septembre afin d'aider les régions à effectuer leur travail d'animation. Par la suite, le document de consultation paraîtra en janvier et tous les membres auront à se prononcer sur la proposition dudit comité.

Projet étudiant

Encore une fois cet été, l'AFEAS bénéficiait d'un projet étudiant financé par le Secrétariat d'Etat. Ce projet, d'une durée de 15 semaines, aura servi à préparer tous les dossiers d'études sur le thème "santé" cette année. Deux étudiantes ont travaillé durant l'été à ce projet; il s'agit de Geneviève Labelle et de Francyne Lessard.

Formation 79-80 :

La Direction Générale de l'Education des Adultes (DGEA) du Ministère de l'Education accordait une somme de \$93,895 à l'AFEAS pour son programme de formation 79-80. La plupart des régions et cercles bénéficieront de ce programme en recevant ou en organisant des sessions de formation.

Equipe de rédaction de "Femmes d'Ici"

C'est avec regret que le Conseil Exécutif acceptait, en juillet dernier, la démission de Thérèse Nadeau de l'équipe de rédaction de la revue. Madame Nadeau faisait partie de l'équipe depuis près de deux ans et s'occupait plus particulièrement de la chronique des arts-ménagers. Je voudrais tellement dire plus qu'un simple merci à Thérèse... mais connaissant sa modestie, je lui dis "merci" sachant qu'elle comprendra le sens profond et la sincérité de ce merci.

Par ailleurs, nous sommes heureuses d'accueillir Marcelle Dalpé à l'équipe de rédaction. Vous avez toutes déjà lu des articles signés par Marcelle... vous savez donc pourquoi elle fut invitée à rejoindre l'équipe...

Energie nucléaire

L'AFEAS adoptait lors de son congrès général d'août 1978 une proposition voulant qu'on décrète un moratoire de 25 ans sur l'utilisation de l'énergie nucléaire. Récemment, l'AFEAS appuyait le regroupement pour la surveillance nucléaire dans ses démarches pour que le Gouvernement du Canada ouvre une enquête publique sur l'énergie nucléaire et qu'on arrête immédiatement les activités visant la construction de réacteurs nucléaires au Canada. A l'heure actuelle, plusieurs groupements effectuent des pressions pour retarder l'utilisation de l'énergie nucléaire et favoriser la recherche de nouvelles sources d'énergie non-dangereuses et renouvelables. Il y a certainement des activités auxquelles vous pourriez participer dans votre région pour manifester votre désaccord, au nom de l'AFEAS, sur le développement de l'énergie nucléaire à court terme; informez-vous...

LA CAISSE POPULAIRE...



En plus de ses nombreux services d'épargne, la caisse populaire peut aussi vous prêter. La caisse populaire est la base d'un vaste mouvement coopératif qui regroupe d'autres institutions financières complémentaires.



desjardins

LA CAISSE POPULAIRE
C'est profitable...
POUR NOUS, QUÉBÉCOIS.

Bienvenue à Granby

"Une ville pas comme les autres"

Quelle aubaine !



Une journée
complète
à compter de

\$5.99

Par personne
Dîner compris

Pour vos visites de groupes l'Office du Tourisme règle vos problèmes d'organisation en vous offrant des circuits "sur mesure" de 1 jour, 2 jours ou 3 jours.
Pourquoi s'en passer?

POUR OBTENIR NOTRE DÉPLIANT "CIRCUITS 79"
Ecrivez ou téléphonez à :

Office du Tourisme de Granby Inc.

650 Rue Principale, Granby J2G 8L4
Téléphone: (514) 372-7273

L'AFEAS compte treize (13) régions administratives. Au mois de mai dernier, chacune de ces régions s'élysait une présidente lors de son assemblée générale annuelle. Ces femmes ont accepté une double responsabilité: présider leur conseil de région et devenir membre du conseil d'administration provincial.

Treize femmes, treize sourires, treize engagements à qui nous offrons nos félicitations et nos meilleurs voeux de succès; que la chance leur sourit malgré leur nombre fatidique.



Bernadette Audet
Saguenay-Lac-St-Jean-
Chibougamau-Chapais



Gabrielle Berger
St-Hyacinthe



Pierrette Bossé
Côte-Nord



Jeannine Desbiens
St-Jean



Simone Filion
Rimouski



Marie-Paule Gouin
Nicolet



Louise Joly
Montréal-St-Jérôme-
Outaouais



Lise Paquette
Sherbrooke



Marie-Berthe Perron
Abitibi-Témiscamingue



Louise Pilon
Mont-Laurier



Marie-Ange Sylvestre
Joliette



Micheline Villemure
Mauricie



Rita Villeneuve
Québec